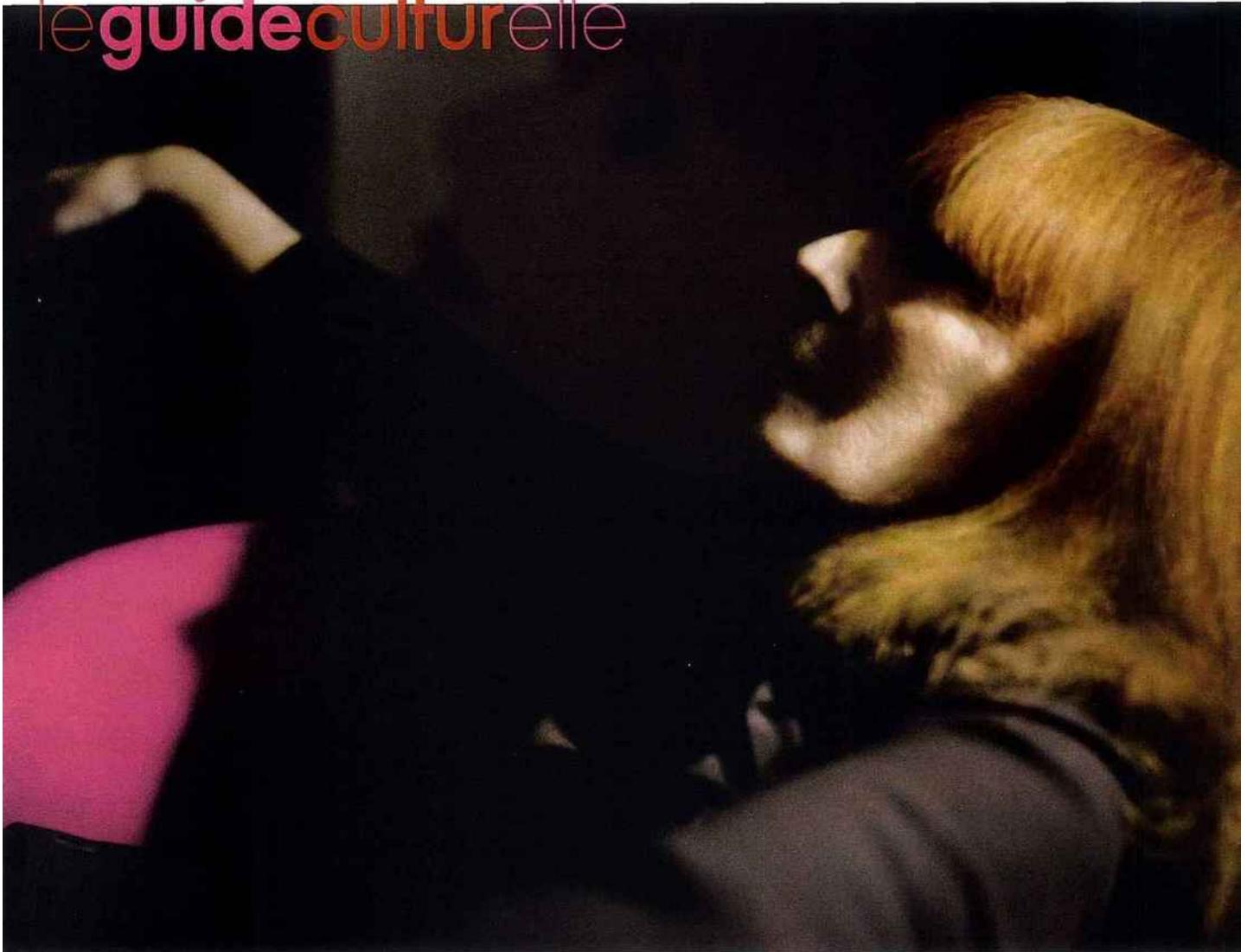




## le guide culturelle



# ELLE EXPOSE SES DESSINS TRAITS RYKIEL

**Elle dessine, depuis toujours et tout le temps.** Aujourd'hui, les croquis de Sonia Rykiel, enfin exposés, ouvrent une fenêtre sur un univers bien plus vaste que la mode.

**Pour travailler, pour s'isoler, pour divaguer...** Sonia Rykiel dessine. Partout. Infiniment. Bien sûr, le dessin pour un créateur est consubstantiel à son travail. Il en est même le postulat primordial. Mais, pour Sonia Rykiel, le dessin c'est tout. C'est le support des mots, l'extension principale de sa pensée. Pour la première fois, elle expose ses dessins, des centaines. Ils viennent de partout : de ses carnets, de ses tiroirs, de ses boîtes... Ne vous attendez pas à voir de formels croquis de modèles, de ceux qui construisent la collection d'une designer. Ce n'est pas le genre de Sonia Rykiel. Elle est bien plus fantasque que ça ! Ses dessins racontent les femmes. Et ils disent tout d'elle. Ils chapitent toute une vie de création et de rêverie et sont merveilleux à lire. « J'ai toujours dessiné, dit-elle. Mais je n'ai

Thomas Gizoline et Aline Diepois.



jamais dessiné comme une styliste. Ce sont des figures féminines, des folles, des sœurs, des mères, mes copines, les mannequins, des aventurières, celles qui m'inspirent et font de ma mode ce qu'elle est depuis toujours, mouvante. »

**On aime à imaginer Sonia Rykiel comme une créatrice à demi distraite** qui produit des petits êtres et des formes colorées, comme le lecteur qui s'échappe au fil du livre et qui crayonne dans les marges d'un ouvrage. D'ailleurs, Sonia est ainsi : une lectrice qui dessine, une créatrice qui écrit et qui aime lier mode, art et livres. Plus que des robes, vous verrez des femmes comme autant de personnages qui remplissent son imaginaire. Elles dansent, s'amuse, sautillent. Elles se confondent dans les couleurs ou ne sont qu'un trait elliptique avec une tache sur le côté pour préciser une fleur dans les cheveux ou une faveur au coin du cou. Et c'est cela qui est assez prodigieux : un ocelle ou une fine hachure dit tout de l'allure. On peut voir la gaieté ou la rêverie, l'effronterie ou la mélancolie. La couleur détermine tout : le caractère, l'humeur, le contexte. « Les couleurs souvent sont déchaînées, profondes, rompues, cassées ou saturées, dit Sonia Rykiel.

Des verts "aviatrice" ou "coureuse automobile". Je peux jouer aussi avec les bravaches, irritantes, choquantes, ou glisser une couleur sous une autre pour m'amuser. »

**Ses délicieuses divagations ont fait d'elle la plus talentueuse créatrice des lignes et attitudes de la femme.**

« Il y a un espace entre ce travail et celui de créatrice de mode, mais, en même temps, il y a une concordance totale entre les robes, mon style, cette femme que je dessine depuis quarante ans, et ces figures dessinées. Elles m'échappent, elles ont leur propre vie. Il y a un travail de mise en forme, de matérialisation dans la création d'une robe, alors que, sur les dessins, ces femmes sont figées dans le temps mais, finalement, bien plus éternelles. » Et, à force de dessiner, il semble d'ailleurs qu'elle-même confine à l'immatérialité. Quand on la regarde, avec son sourire de Monna Lisa et sa tête si joliment penchée, elle devient un dessin : un trait et une trace de feu. Pas besoin de plus, c'est Sonia Rykiel.

SYLVIA JORIF

■ « Sonia Rykiel dessine... », exposition-vente du 4 juin au 24 juillet à la galerie Catherine Houard, 15, rue Saint-Benoît, Paris-6<sup>e</sup>.